Charles et Noémie forment un couple de « bobos parisien, cool et tolérant », jusqu'au jour où ils partagent une coloc avec deux homosexuels d'extrême droite : « Il y a un immense drapeau bleu-blanc-rouge dans le jardin »

21/07/2022 à 11h06



Charles et Noémie forment un couple de bobos parisien, cool et tolérant. Des habitués des locs Airbnb et autres plateformes de location entre particuliers. Jusqu'au jour où ils se sont retrouvés à partager une maison avec deux militants – *homosexuels* – d'extrême droite.

[…]

Avant

En sortie de confinement, on avait cette limite des 100

kilomètres. Noémie a un peu galéré pour trouver cette loc. C'était une belle villa avec un étage indépendant, mais notre espace se trouvait tout de même dans la maison des propriétaires. Je n'aime pas trop ça, mais on n'avait pas le choix. **Nos hôtes, un couple de trentenaires gay, avaient trois gros chiens, dont un saint-bernard et un golden retriever… On savait que les filles allaient adorer. Alors banco !** On loue une voiture, et nous voilà partis pour la forêt de Rambouillet.

Le séjour

[…]

Il y a un immense drapeau bleu-blanc-rouge dans le jardin, genre 3 mètres de long… On ne le voyait pas sur les photos, mais là on ne voit que ça. Deuxième *red flag…*

J'ai envie de partir en courant, mais les filles sont aux anges, alors, on ne dit rien. Les propriétaires nous proposent d'utiliser la piscine, au fond du jardin… On sent qu'ils nous font une faveur, qu'ils veulent nous faire plaisir. On va voir, c'est un pauvre truc gonflable, une pataugeoire pour enfants posée à côté d'un terrain en friche, sur lequel "*il ne fallait surtout pas marcher*". Je suis peut-être snob mais je n'appelle pas ça une piscine, en tout cas pas question de se baigner là-dedans. Merci, mais non merci. On remercie poliment, mais franchement, on ne se sent pas très bien dans cette maison.

[…]

Noémie, elle, essaie de temporiser, elle ne veut pas gâcher cette escapade familiale mais elle voit aussi que je me sens de plus en plus mal… Le lendemain, j'essaie de préparer un barbecue. Les propriétaires, qui veulent décidément sympathiser, commencent à nous entraîner dans des discussions politiques. Ils sont non seulement beaufs, mais complètement

réacs. Ils nous racontent qu'ils ont essayé de monter un commerce à Nantes, mais malheureusement ça n'a pas marché : *"trop d'étrangers"*, *"trop de racailles"*, *"trop d'insécurité"*… On sent que pour eux, clairement, *"la France part à vau-l'eau"*, le monde extérieur est dangereux, il y a *"bien trop de migrants"*, *"la France accueille n'importe qui".*

[…]

Après

Je ne suis pas très fier de cette histoire, je me vois dans la peau d'un type intolérant, ce que je ne pense pas être, une caricature de bobo parisien. En bref, de l'extérieur, on pourrait dire que c'est la mésaventure d'un petit snob confronté à la réalité d'une France profonde. Là encore, ce n'est pas moi. Si encore ça avait été des mecs du coin… Mais pas du tout. C'était des urbains réacs, qui transposaient leurs angoisses et leurs fantasmes dans cette ruralité. Je sais bien que dans l'absolu, il faut être capable de discuter avec des électeurs du RN, ne pas les ostraciser. Il est très probable que j'ai déjà dormi sous le toit d'électeurs d'extrême droite sans le savoir… Mais cette fois, je ne pouvais pas l'ignorer, et mes bonnes intentions n'ont pas résisté à l'épreuve.

Honnêtement, je pense que s'ils n'avaient pas été fachos, j'aurais pu accepter le reste, l'hygiène douteuse, la déco oppressante, mais là, c'était trop. Ce qui est affreux, c'est qu'ils nous ont mis une très bonne note sur Airbnb, avec des super commentaires genre *"famille très agréable, avec des enfants charmants".* Nous, on n'a rien posté. Pas une note, pas un mot. C'est dommage. Peut-être un peu lâche, pas très citoyen, au fond, mais on ne voulait pas les trasher non plus. En tout cas, c'est notre pire expérience Airbnb. Elle m'a permis d'expérimenter mes propres limites. »

L’Obs